

ATHLÉTISME ■ Michel Jazy, le plus célèbre coureur du demi-fond des années 1960, reste dans les cœurs

Il a été « l'enfant chéri » des Français

Michel Jazy est devenu, dans les années soixante, grâce à ses exploits sur les pistes d'athlétisme, « l'enfant chéri » des Français. Une épopée fantastique qu'il raconte avec simplicité.

Michel Prémoselli

« Vas-y, Jazy ! » Cet encouragement était devenu un tube dans les années soixante. Il ne s'adressait pas seulement aux sportifs mais à tous ceux qui courraient. Même dans la rue, c'était un compliment. Car Michel Jazy était une référence dans le monde de la course à pied.

Jazy, c'était l'athlète aux records, aux médailles. L'homme aux multiples défis sur la cendrée. Et toute la France poussait derrière lui, le transistor collé à l'oreille ou le regard fixé sur le petit écran.



JAMAIS ÉGALÉ. Michel Jazy fait partie de la légende prestigieuse des géants de l'athlétisme mondial. PHOTO : RAPHAËLE GIGOT

« Le foot, c'est ma grande passion »

Quand il s'attaquait à un record, ses fans se précipitaient chez le voisin pour le voir en action. En ce temps-là, les postes de télévision ne courraient pas les rues. Et Jazy ne décevait jamais.

Avant d'être un prince de l'athlétisme, Michel Jazy a joué au football au Stade Français. Au milieu du terrain, il démontrait un souffle inépuisable dans son rôle de récupérateur. « J'aurais échangé ma carrière d'athlète pour celle de footballeur. Le foot, c'est ma grande passion », lâche-t-il sans ambiguïté.

Mais du côté du Sacré-Cœur de Montmartre, le Nordiste montrait, sans

FAITS MARQUANTS

1950

En juillet, il quitte sa grand-mère Anna qui l'a élevé à Oignies (Nord-Pas-de-Calais) pour rejoindre sa mère à Paris.

1956

Il remporte, en juillet, son premier titre de champion de France du 1.500 m.

1957

Son premier mariage avec Irène, à Paris. Il est remarié à Monique depuis 28 ans.

1966

Le 12 octobre, il met un terme à la compétition, à Saint-Maur-des-Fossés. Il profite de l'occasion pour battre le record du monde sur 2.000 m.

le savoir, de belles foulées. Des copains le poussent à prendre le départ de plusieurs courses. Il s'aligne alors à « Paris Presse l'Intransigeant », ce qui est devenu plus tard le cross du Figaro. Et les succès s'enchaînent. Même le champion de l'Île-de-France était dans les choux. Jazy surprenait. « Qui est-il ? D'où vient-il ? », se demandaient les licenciés. Ses victoires en finales régionale et nationale ne laissent pas indifférent René Frassinelli devient son entraîneur. Puis c'est la grande aventure

avec l'équipe de France en 1956. Sa rivalité avec Michel Bernard restera à jamais graver dans les mémoires. « Je l'ai toujours respecté mais je ne serais pas parti en vacances avec lui. » Après 30 mois de régime au Bataillon de Joinville, les records continuent à s'afficher.

Typographe-linotypiste au journal *l'Équipe*, Michel Jazy se voit offrir par Gaston Meyer, le rédacteur en chef, les meilleures conditions pour progresser. « Toute une structure a été mise en place autour de moi, se souvient le

champion. Cela m'a fait faire un bond ». Aux JO de Rome, il décroche sa première médaille d'argent. « J'étais à ma place. »

En 1962, Michel Jazy dispute 40 courses pour en remporter... 40 avec des records du monde et un titre européen. Et la liste est longue. Les anecdotes aussi, comme les entraînements dans les couloirs d'hôtels avec Alain Mimoun...

Le 12 octobre 1966, il met un terme à sa carrière sportive avec un dernier record du monde. « Je ne voulais pas disputer les

Jeux Olympiques de Mexico en raison de l'altitude. J'ai bien fait. Quand on voit des champions sous oxygène, cela donne à réfléchir. Nous n'étions pas prêts à courir à plus de 3.200 m. Les Kenyans, les Éthiopiens règnent sur la distance en raison de leur aptitude à l'altitude. »

La vie professionnelle de ce nouveau « retraité » des stades prend une autre dimension avec un poste de relation public chez Perrier. « J'ai connu la coupe Galéa à Vichy. Lendl, Mac Enroe, Noah... Je les ai tous vus sur les courts du

SON PALMARÈS

Sélections

59 fois international en équipe de France A.

Médailles

Médaillé d'argent aux JO de Rome en 1960. Deux fois médaillé d'or aux championnats d'Europe en 1962 (1.500 m) et 1966 (5.000 m) et d'argent en 1966 (1.500 m).

Titres

12 titres de champion de France seniors (800 m, 1.500 m, 5.000 m, cross-country) ; un en junior et un en cadet.

Ses records

9 records du monde ; 17 records d'Europe ; 51 records de France.

Sporting. » Il a également été responsable de la promotion chez Adidas, consultant sur RTL puis président administrateur du Parc des Princes : « J'en ai vu des matches de football et de rugby, un régal. » Une débauche d'énergie, quatre ans sans prendre un jour de repos, qu'il paie le prix fort. Le diagnostic tombe : un triple pontage coronarien.

Enfin au calme à Vichy, où il habite depuis deux ans, Michel Jazy, 73 ans, décompresse au golf du Sporting. Entre ses swings quotidiens, il n'a pas manqué une course des championnats de monde de Berlin. « En 1965, mon entraîneur Maurice Rousseau m'avait dit qu'un jour, un athlète de 2 m effectuerait le 100 m en 9"50 et le 200 en 19". Je l'avais pris pour un fou sur le coup. Et pourtant, ces records, je les ai vus tomber ! » ■

Vin'scène

Michel Jazy sera le parrain de la toute nouvelle classique de course à pied, « Vin'scène en Bourbonnais », qui se déroulera le dimanche 27 septembre. Cette épreuve longue de 43 km, imaginée par le marathonnier moulinois Jacques Chevallier, partira de Saint-Pourçain pour rejoindre Moulins. L'arrivée sera jugée sur le parvis du Centre national du costume de scène. Comme le marathon du Médoc, le fil conducteur de la course bourbonnaise sera le vignoble. Renseignements et inscriptions sur le site Internet www.vin-scene-bourbonnais.com